

## Conditions et symbolisme de l'animal domestique dans le culte de la divinité Soleil

Séverine BIETTLOT

*Université de Limoges*

In the second millennium BC, numerous sacrifices of animals were made in honour of the divinity Sun in Anatolia. During the sacrifices of pets, sheep, ox and pig are the most usually animals mentioned. By basing itself on a representative sample of extracts of texts, we shall put in relationship the world of the gods with the world of the Men. In this paper, we shall emphasize the fact that the animals which are a part of the current life of the Men are the ones also presented to the gods for the divine consumption.

Au deuxième millénaire avant J.-C., sur les terres anatoliennes, les Hittites vivent au quotidien la présence constante de leurs divinités. L'homme est le serviteur des dieux. Il est donc de son devoir de les nourrir et de les honorer lors de rituels quotidiens ou solennels, exécutant rigoureusement les règles de déroulement. Ils espèrent ainsi obtenir en contre partie leur bienveillance ainsi que leur protection et éviter avant tout qu'ils abandonnent le pays.

Parmi les divinités les plus vénérées, le Soleil (<sup>D</sup>UTU) a fait l'objet d'un culte important dès l'époque proto-hittite. Plus particulièrement à l'époque hittite, la nature de la divinité solaire s'exprime sous deux aspects. D'une part, un aspect céleste en tant que dieu Soleil du Ciel, en hittite *nepišaš* <sup>D</sup>UTU. D'autre part, un aspect chthonien en tant que déesse Soleil de la Terre, reine du royaume infernal, en hittite *taknaš* <sup>D</sup>UTU. Le Soleil est également honoré sous la forme de son hypostase locale féminine hattie, la déesse Soleil d'Arinna (en hittite <sup>D</sup>UTU <sup>URU</sup>-TUL-na), assimilée progressivement à la déesse hourrite Hebat. L'importance de son culte sera telle que sous l'Empire, elle partagera avec le grand dieu de l'Orage du Hatti la souveraineté parmi les dieux.

Nous analyserons ici les sacrifices d'animaux qui ont été effectués en l'honneur de cette divinité Soleil en Anatolie au deuxième millénaire avant J.-C. Nous nous concentrerons sur les sacrifices d'animaux domestiques et plus particulièrement ceux concernant le mouton, le bœuf et le porc. En se fondant sur un échantillon représentatif d'extraits de textes, nous mettrons en rapport le monde des dieux avec le monde des hommes. Dans ce cadre, nous nous poserons la question

de savoir si les animaux qui font partie de la vie courante des hommes sont également ceux présentés aux dieux pour la consommation divine.

### Les offrandes sacrificielles

Dans la religion hittite officielle, les offrandes sacrificielles concernent essentiellement les animaux domestiques. Les deux principaux animaux domestiques offerts aux divinités sont le mouton et le bœuf. Les animaux sauvages, tels l'aigle, le cerf ou le faucon, ne sont pas considérés comme « au goût » de la consommation divine. Ces animaux sont choisis pour une fonction rituelle autre que de nourrir les dieux, une fonction qui sort du cadre habituel dans un but spécifique.

Le choix de l'animal est crucial. L'homme doit satisfaire au mieux la divinité. Il ne peut lui mentir sous peine de représailles. C'est pourquoi la victime doit être de haute qualité, en excellente santé et son état de propreté doit être impeccable. En effet, sans entrer dans les détails, comme souligné par R. Lebrun dans un de ses articles<sup>1</sup>, la propreté matérielle ou l'état *parkui-* en hittite, est une qualité indispensable que l'animal destiné au sacrifice doit acquérir pour devenir *šuppi-*, c'est-à-dire un état de propreté absolue et transcendante spécifique au monde divin.

Lors du rituel, l'animal est emmené en procession vers l'autel sacrificiel ou le *huwaši*, la pierre sacrée. Après avoir été purifié et consacré, l'animal est présenté à la divinité par les officiants. La mise à mort peut alors commencer. La viande sacrificielle est ensuite préparée et offerte à la divinité. Cette action de l'offrande se résume généralement au dépôt de morceaux de choix<sup>2</sup>, servis cuits ou crus face à la divinité. La nourriture quotidienne de la divinité est notamment le pain de sacrifice et une libation de bière ou de vin. Les mets plus raffinés sont réservés aux grandes occasions. Il est évident que le pain et les fruits sont des offrandes moins chères et donc plus fréquentes que la viande. Ces aliments sont sacrés et ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'une consommation profane. Le rituel se poursuit par des libations et un banquet qui célèbre les liens entre la divinité et les personnes consacrées<sup>3</sup>.

### Le mouton et le bœuf

Les animaux les plus couramment mentionnés dans les listes d'offrandes sont le mouton et le bœuf. Ils sont tous deux des animaux domestiques, c'est-à-dire « dans la pensée hittite, qu'ils sont aux soins de l'homme et sous sa sphère d'in-

1. R. LEBRUN, « Les Hittites et le sacré », dans J. RIES, H. SAUREN, G. KESTEMONT, R. LEBRUN et M. GILBERT (éd.), *L'expression du sacré dans les grandes religions* (Homo religiosus 1), Louvain-la-Neuve, 1978, p. 155-202.

2. Ces morceaux de viande sacrés (UZU), morceaux de choix aux yeux de la divinité, sont notamment le cœur, le foie et l'épaule.

3. B. J. COLLINS, « Ritual Meals in the Hittite Cult », dans M. MEYER et P. MIRECKI (éd.), *Ancient Magic and Ritual Power*, Leiden-New York-Köln, 1995, p. 77-92.

fluence et de contrôle »<sup>4</sup>. Le terme employé dans les extraits suivants pour désigner le mouton dans les offrandes sont UDU/UDU<sup>H.A</sup>, le ou les moutons. Le bœuf quant à lui est nommé GU<sub>4</sub>/GUD, le bœuf. Ce dernier est également qualifié de NIGA. Cette épithète est traduite aisément par « gras », signifiant que le bœuf est de bonne taille et d'excellente qualité.

D'une part, le mouton est un animal qui pourrait être surnommé le « favori des dieux ». En effet, il est l'aliment le plus prisé en tant que nourriture divine. Toutefois, ce choix semble dû plus à une décision économique que religieuse. Les rituels rapportant des offrandes de mouton à la divinité Soleil sont nombreux.

D'autre part, le bœuf est un animal plus rarement sacrifié. Sa présence moins fréquente dans les rituels est due probablement à son prix élevé et le fait de la trop grande quantité de viande qu'il fournit en un seul sacrifice.

### La fête d'AN.TAḪ.ŠUM

Parmi les fêtes célébrées au cours de l'année, le printemps et l'automne sont marqués l'un et l'autre par un certain nombre de cérémonies en l'honneur de nombreuses divinités appartenant à des panthéons divers. La fête d'AN.TAḪ.ŠUM<sup>5</sup> est la fête de printemps la plus solennelle, la grande fête hittite de la régénération de la nature. Elle tire son nom de celui d'une plante qui devait fleurir en cette saison. Elle se déroule à Ḫattuša ainsi que dans les régions périphériques et dure un peu plus d'un mois, environ 38 jours.

Durant la fête d'AN.TAḪ.ŠUM, le roi et la reine, suivant un itinéraire bien déterminé, visitent quelques-uns des plus importants lieux de cultes de la religion hittite. Le culte solaire fait l'objet de rituels à plusieurs reprises au cours de cette fête. Malheureusement, malgré la mention certaine du passage du couple royal dans un temple dédié au culte solaire, l'état fragmentaire de certaines tablettes n'a pas toujours permis d'identifier le sacrifice exécuté.

Toutefois, un mouton est sacrifié en l'honneur de la divinité Soleil dans un passage fragmentaire qui ne permet pas d'identifier le jour où se déroule la cérémonie. Le passage est tiré de CTH 625 :

1 UDU [A-N]A <sup>D</sup>UTU <sup>D</sup>M[e-ez-zu-u]-la <sup>6</sup>

Un mouton [à] la divinité Soleil (et) à M[ezzu]lla.

Ce sacrifice est donc également destiné à Mezzulla, la fille de la déesse Soleil d'Arinna et du dieu de l'orage du Ḫatti. Il n'est donc pas question dans cet extrait d'un hommage significatif rendu au culte solaire.

Un autre sacrifice est mentionné dans la ville d'Ankuwa en l'honneur de la déesse Soleil d'Arinna. Le passage est tiré de CTH 620 :

4. B. J. COLLINS, « Animals in Hittite Literature », dans B. J. COLLINS (éd.), *A History of the Animal World in the Ancient Near East* (Handbuch der Orientalistik I-64), Leiden-Boston-Köln, 2002, p. 237-238.

5. CTH 604-625.

6. Le fragment KBo 19.128, Vs. II 38-39 est identifié sans certitude à la fête d'AN.TAḪ.ŠUM (CTH 625 ; S. ALP, *Beiträge zur Erforschung des hethitischen Tempels* (Türk tarih kurumu yayınları 6-23), Ankara, 1983, p. 166-167).

[1] GUD 2 UDU (...) <sup>D</sup>UTU <sup>URU</sup>A-ri-na<sup>7</sup>

Un bœuf et deux moutons à la divinité Soleil d'Arinna.

L'offrande n'est point négligeable. Cependant, elle est également destinée à des divinités associées à la déesse Soleil d'Arinna. Il n'est donc pas davantage question dans cet extrait d'un hommage significatif.

Cependant, au douzième jour, une offrande de dix montons est présentée à la divinité solaire en son temple. Le passage est tiré de CTH 604 :

[I-]NA É <sup>D</sup>UTU-ma EZEN<sub>3</sub> ha-da-ú-ri i-ja-an-zi [...] 10] UDU<sup>BLA</sup> hu-u-kán-zi  
([nu-]kán [<sup>UZ</sup>]šu-up-pa da-an-zi na-at za-nu-ya-an-zi [na-a]t PA-NI DINGIR<sup>LIM</sup> ti-  
an-zi<sup>8</sup>

Dans le temple de la divinité Soleil, ils célèbrent la fête de *hadauri* [...] ils abattent [dix] moutons. Et ils prennent la viande, la cuisent [et l]a présentent à la divinité.

Ce sacrifice est tiré de la tablette CTH 604 qui relate sommairement le déroulement de la fête d'AN.TAḪ.ŠUM. Or le nombre assez élevé de mouton serait à mettre en relation avec le déroulement de la fête *hadauri*, qui se déroulerait d'après E. Badali<sup>9</sup>, régulièrement et donc également durant des fêtes d'envergure plus grande. La quantité d'animaux sacrifiés reste toutefois élevée.

### Le rituel des funérailles royales

Tout au long du rituel des funérailles royales, dit également rituel *Šalliš waštaiš*<sup>10</sup> ou « Quand une grande calamité se produit à Ḫattuša, et que le roi ou la reine devient dieu »<sup>11</sup> le culte solaire fait également l'objet de rituels. Ce rituel hittite dure quatorze jours et est accompli dans la capitale du royaume hittite, à Ḫattuša, quand le roi ou la reine meurt. La conservation relative des tablettes permet une reconstitution non négligeable du déroulement du rituel durant lequel les moutons et les bœufs sont sacrifiés en plus grande quantité.

Deux divinités apparaissent comme principales et jouent un rôle important dans le sort destiné au défunt. D'une part, le dieu Soleil du Ciel qui est responsable de l'accession du défunt à l'immortalité. D'autre part, la déesse Soleil de la Terre qui accompagne ce dernier lors de son passage dans le monde souterrain.

Au cours du huitième jour du rituel *Šalliš waštaiš*, les rituels symboliques des différentes étapes menant à l'immortalité sont accomplis devant le dieu Soleil du Ciel. Ce dernier est le seul juge de la nouvelle existence du défunt, lorsqu'il aura acquis l'immortalité et qu'il résidera aux cieux. Après toute une série de mani-

pulations en rapport avec la source, un bœuf et sept moutons sont sacrifiés en l'honneur de la divinité Soleil. Le passage est tiré de CTH 450 :

nu 1 GU 7 UDU<sup>BLA</sup>-y[a] A-NA PÚ a-u-wa-an kat-ta ha-ad-da-an-zi<sup>12</sup> (...)   
GIŠ.RÍN [<sup>MUNUS</sup>]U.GI <sup>D</sup>UTU-i me-na-ah-ha-an-da e-ip-zi [i nu ki-iš-ša-an] [me-mi-iš-  
ki-iš-zi] <sup>D</sup>UTU-i ka-a-ša-wa-ták-kán ki-e [<sup>3</sup>šu-up-pa-la]<sup>13</sup>

Alors on abat un bœuf et sept moutons en-dessous de la source (...)

La [V]ieille saisi[t] la balance face au dieu Soleil [et répète] [ce qui suit] : « Ô dieu Soleil, voici que pour toi, ces [bêtes nous les avons abattues] ».

Au cours du rituel des funérailles royales, la crémation du corps du défunt a lieu soit dans la nuit entre le premier et le deuxième jour soit à l'aube du deuxième jour<sup>14</sup>. Après avoir ramassé les ossements, toute une série de sacrifices semblables sont exécutés régulièrement à un même groupe de divinités. L'offrande est présentée entre autres en l'honneur du dieu Soleil du Ciel ainsi qu'en celui de la déesse Soleil de la Terre. C'est notamment le cas pour les cérémonies se déroulant le troisième<sup>15</sup>, le septième<sup>17</sup>, le dixième<sup>18</sup>, le douzième<sup>19</sup> jour ainsi que sur un fragment de texte dont le jour n'a pu être identifié<sup>20</sup>. Le passage est également tiré de CTH 450 :

1 UDU *ták-na-aš* <sup>D</sup>UTU-i  
1 UDU <sup>D</sup>UTU-i ŠA-ME-E  
2 UDU *hu-uh-ha[-aš h]a-an-na-aš*  
2 UDU 1 GU<sub>4</sub> NIGA *ak-kán-ta-aš* ZI-ni  
1 UDU *-ma-kán A[-N]A* <sup>D</sup>UD.SIG<sub>5</sub> *ši-pa-an-da-an-zi*<sup>21</sup>

On sacrifie un mouton pour la déesse Soleil de la Terre,

un mouton pour le dieu Soleil du Ciel,

deux moutons pour les ancêtres,

deux moutons et un bœuf pour l'âme du défunt,

un mouton pour le Jour Favorable.

7. KUB 11.27, Rs I 17-19 (CTH 620 ; M.-CL. TRÉMOUILLE, *Hebat. Une divinité syro-anatolienne* (Eothen. Collona di studi sulle civiltà dell'Oriente antico 7), Firenze, 1997, p. 86).
8. KUB 30.39, A, col. II 17-18 (CTH 604 ; H. G. GÜTERBOCK, « An Outline of the Hittite AN.TAḪ.ŠUM Festival », *JNES* 19, 1960, p. 82 ; S. ALP, *op. cit.*, p. 140-141).
9. E. BADALI, « La festa di primavera AN.TAḪ.ŠUM : contributi su alcuni aspetti del culto ittito », *Vicino Oriente* 8/2, 1992, p. 205-206.
10. Dans ce contexte, le terme *waštaiš* désigne un dérèglement, un désordre, un bouleversement de l'ordre des choses, un vide.
11. CTH 450 ; A. KASSIAN, AN. KOROLÉV et AN. SIDELTSEV, *Hittite Funerary Ritual. Šalliš waštaiš* (AOAT 288), Münster, 2002.

12. A. KUB 30.24 (+) KBo 34.56 + 34.66 (+) KUB 30.24a + 34.65 + 39.35, Vs. I 13 (CTH 450 ; A. KASSIAN, AN. KOROLÉV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 376).
13. A. KUB 30.24 (+) KBo 34.56 + 34.66 (+) KUB 30.24a + 34.65 + 39.35, Vs. I 16-17 (CTH 450 ; A. KASSIAN, AN. KOROLÉV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 378).
14. E. MASSON, *Les Douze dieux de l'immortalité : croyances indo-européennes à Yasilikaya* (Vérité des mythes 4), Paris, 1989, p. 47.
15. A. KBo 41.26 + KUB 32.111 (+) 39.19 (+) 39.12, Rs. I (CTH 450 ; A. KASSIAN, AN. KOROLÉV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 274).
16. Un second exemplaire du texte de la troisième journée nous a été transmis de manière fragmentaire. En se fondant sur les éléments de son contenu, il est rattaché sans certitude au troisième jour du rituel *Šalliš waštaiš* (I. KBo 39.289, Vs 5 ; CTH 450 ; A. KASSIAN, AN. KOROLÉV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 655-658).
17. A. KUB 30.25 + 30.4.19 + KBo 41.117, Vs. 4 (CTH 450 ; A. KASSIAN, AN. KOROLÉV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 320).
18. A. I. KUB 39.10, Vs. 3-4 (CTH 450 ; A. KASSIAN, AN. KOROLÉV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 432).
19. A. I. KUB 39.10 + 30.20 + 30.21 + 30.22 + 39.7, Vs. 3 (CTH 450 ; A. KASSIAN, AN. KOROLÉV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 476).
20. A. KUB 39.6, Vs. 21 (CTH 450 ; A. KASSIAN, AN. KOROLÉV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 618).
21. A. I. KUB 39.10 + 30.20 + 30.21 + 30.22 + 39.7, Vs. 3-4 (CTH 450 ; A. KASSIAN, AN. KOROLÉV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 476).

À l'exemple de cet extrait, les différents passages qui se répètent tout au long du rituel des funérailles royales n'offrent aucun élément spécifique qui distingue les rituels entre eux. En effet, les offrandes avec quelques variantes minimales, les divinités honorées, les actions rapportées sont les mêmes, indépendamment du jour de la cérémonie. La répartition de l'offrande constituée d'un bœuf parfois qualifié de gras et de sept moutons est faite de manière relativement uniforme.

Les divinités mentionnées ont toutes un rapport avec le défunt. La déesse Soleil de la Terre ainsi que le dieu Soleil du Ciel jouent chacun un rôle important, qui a été rappelé plus haut. Les ancêtres ont comme responsabilité d'accueillir leur descendant. Le Jour Favorable est un euphémisme du jour fatal, qui figure ici sous forme divinisée. Et enfin, l'âme du défunt doit être maintenue en bonne disposition<sup>22</sup>.

Toutefois, un sacrifice plus conséquent est relevé au troisième jour. L'offrande est offerte à la déesse Soleil de la Terre. Le passage est tiré de nouveau de *CTH* 450 :

1 [GU<sub>4</sub> 9 UDU<sup>HLA</sup>-ya] [tāk-na-aš<sup>DU</sup>]TU-i ši-pa-an-da-an-zi<sup>23</sup>

Ils sacrifient un [bœuf et neuf moutons] à la déesse S[oleil] [de la Terre].

Un bœuf et neuf moutons sont présentés à la divinité Soleil sur un total de deux bœufs et de dix-huit moutons. La deuxième partie de l'offrande est présentée à l'âme du défunt. La répartition de l'offrande est donc égale. Ce qui met en valeur l'idée qu'au troisième jour du rituel *Šalliš waštaiš*, la déesse Soleil de la Terre est mise en quelque sorte sur un même pied d'égalité que l'âme du défunt. Nous devons fort probablement mettre en lien ce niveau d'égalité, quant à la quantité d'animaux sacrifiés, avec le caractère chthonien de la divinité Soleil, sa fonction de reine du monde souterrain ainsi que le rôle important qu'elle joue dans l'accession à l'immortalité du défunt.

À travers ces divers extraits, on retrouve le mouton et le bœuf dans la nourriture des dieux. Ces animaux domestiques qui font donc partie entièrement de la sphère sociale des hommes sont offerts comme attendu aux divinités.

### Qu'en est-il du porc ?

Le porc est également un animal présenté en sacrifice à la divinité Soleil. C'est toutefois sous son aspect chthonien que le Soleil reçoit en offrande un porc. En Anatolie au deuxième millénaire avant J.-C., le porc est un animal d'élevage. Il est considéré comme domestique. Tout comme le mouton, le porc est une offrande peu coûteuse. Cependant, la conception hittite le place dans un groupe à part avec le chien, parmi les animaux domestiques. Ils sont tous deux des animaux qualifiés « de compagnie »<sup>24</sup>. Le terme employé dans les extraits suivants pour désigner le porc dans les offrandes est *ŠAH.TUR*, qui désigne un cochon de lait, c'est-à-dire un jeune porc.

22. E. MASSON, *op. cit.*, p. 48-49.

23. A. KUB 30.15 + 39.11 + 39.19 + KBo 41.26, Vs. 44-45 (*CTH* 450 ; A. KASSIAN, AN. KOROLËV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 270).

24. B. J. COLLINS, *op. cit.*, p. 238.

La mention d'offrande d'un porc à la divinité Soleil soulève de nombreuses questions, car cet animal figure rarement dans les textes de rituels hittites et est avant-tout considéré par les Hittites comme impur<sup>25</sup>. À tel point que si un porc s'approche ou pénètre dans un temple, sa présence souille l'espace sacré et une nouvelle consécration est nécessaire pour rétablir le caractère sacré du temple<sup>26</sup>. Ce caractère impur du porc provient notamment du fait que c'est un animal qui mange ses propres excréments ainsi que toutes sortes de déchets et qu'il est constamment en train de gratter le sol.

Dans les textes de rituels hittites, le porc est un animal habituellement utilisé dans les rituels de purification en tant que substitut idéal pour absorber l'impureté d'un homme. Cependant, dans le contexte des extraits suivants, il est intéressant de noter qu'un lien manifeste existe entre le porc et le monde souterrain. Il est présenté en offrande aux divinités qui entretiennent une relation avec le monde chthonien, la déesse Soleil de la Terre en particulier. Cette souveraine du monde souterrain reçoit le plus souvent ses offrandes autour et dans une fosse cultuelle creusée dans la terre ainsi qu'à l'intérieur de celle-ci. Le porc est clairement associé à la terre et à sa fertilité dans des rituels<sup>27</sup> se déroulant en l'honneur de la déesse Soleil de la Terre.

Le passage suivant est tiré des tablettes qui décrivent la restauration des fêtes de printemps et d'automne. Elles appartiennent à la série des inventaires rédigés sous le règne de Tudhaliya IV, dans le cadre de sa réforme liturgique. La tablette d'où cet extrait est tiré reprend une description de la distribution notamment de mouton et de cochon de lait au *huwaši* de diverses villes. Elle est relativement fragmentaire et malheureusement le nom d'aucune ville n'est préservé. Une offrande d'un cochon de lait est présentée à la déesse Soleil de la Terre dans la deuxième ville. Le passage est tiré de *CTH* 511 :

tāknaš<sup>DU</sup>UTU-uš<sup>NA4</sup>ZI.KIN 1 ŠAH.TUR 3 NINDA.GUR<sub>4</sub>RA 1 DUG KAŠ ANA EZEN<sub>4</sub>DIŠI<sup>28</sup>

Déesse Soleil de la Terre : une stèle, un cochon de lait, trois pains ordinaires et un pichet de bière pour la fête du printemps.

Il est intéressant de noter que dans cette deuxième ville, la déesse Soleil de la Terre semble avoir deux cultes ou en tout cas deux offrandes qui sont exécutés en son honneur. Cependant, la seconde offrande est quant à elle composée d'un mouton qui pourrait avoir été un substitut du cochon de lait. Le passage est également tiré de *CTH* 511 :

25. Le porc et le chien sont tous deux des animaux considérés comme impurs par les Hittites (B. J. COLLINS, « Animals in the Religions of Ancient Anatolia », dans B. J. COLLINS (éd.), *A History of the Animal World in the Ancient Near East* (Handbuch der Orientalistik I-64), Leiden-Boston-Köln, 2002, p. 320-326).

26. R. LEBRUN, *op. cit.*, 1978, p. 180.

27. Cf. le huitième jour du rituel *šalliš waštaiš* (A. KUB 30.24 (+) KBo 34.56 + 34.66 (+) KUB 30.24a + 34.65 + 39.35, Vs. 1 5-19; *CTH* 450; A. KASSIAN, AN. KOROLËV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 376-379).

28. KUB 12.12, col. III 13-14 (*CTH* 511).

táknaš<sup>29</sup> DUTU-uš<sup>30</sup> ZI.KIN 1 UDU 1 NINDA.GUR<sub>4</sub> RA 1 DUG KAŠ ANA EZEN<sub>4</sub> DISI<sup>29</sup>

Déesse Soleil de la Terre : une stèle, **un mouton**, un pain ordinaire et un pichet de bière pour la fête du printemps.

Le porc est un animal qui est traité de manière particulière. Cette différence de traitement, à l'image de ce que l'on a pu voir dans les lois, est présente dans la société des hommes qui se reflète dans la société des dieux. C'est pourquoi, à travers ces extraits le porc est également utilisé dans un contexte rituel différent que celui du mouton et du bœuf.

### Une symbolique des chiffres

L'étude de la symbolique des chiffres<sup>30</sup> dépasse largement le cadre de cette étude car elle n'est pas spécifique aux animaux. Cependant, il nous paraît intéressant d'en mentionner quelques données. En effet, la symbolique des chiffres occupe une place importante dans le domaine cultuel hittite et de très nombreuses études<sup>31</sup> ont été réalisées sur les chiffres auxquels les hommes ont octroyé un caractère divin. À travers les différents extraits présentés précédemment, certaines quantités d'animaux domestiques sacrifiés en l'honneur de la divinité Soleil revêtent un caractère symbolique.

D'une part dans la pensée hittite, le chiffre « trois » symbolise la perfection ou est étroitement lié au tabou. Le chiffre « neuf » en tant que multiple de trois joue également un rôle important dans la symbolique religieuse hittite. En temps que valeur superlative de trois, il symbolise le climat parfait souhaité par les dieux mais également le « renouveau ». De plus, ce chiffre est fréquemment associé aux divinités infernales. Un sacrifice de neuf moutons offert à la divinité Soleil de la Terre au troisième jour du rituel *šalliš waštaiš* illustre cette association dans l'extrait suivant :

[...] IŠ-TU É.GAL<sup>LM</sup> 2 GU<sub>4</sub> 2-ŠU 9 UDU<sup>BLA</sup> na-a-i-ir na-aš-ta 1 [GU<sub>4</sub> 9 UDU<sup>BLA</sup>-ya] [tāk-na-aš<sup>32</sup> DUTU-i ši-pa-an-da-an-zi<sup>32</sup> (...)]

[...] On a conduit hors du palais **deux bœufs** (et) **deux fois neuf moutons** ; ensuite, on sacrifie un [**bœuf** et **neuf moutons**] à la [déesse Sole]il [de la Terre]

Le texte met en valeur le chiffre neuf en mentionnant l'ensemble de l'offrande par deux bœufs et deux fois neuf moutons sans utiliser le nombre dix-huit.

Dans la même perspective de valorisation du chiffre neuf, revenons sur l'extrait tiré de la tablette principale de CTH 604 qui reprend sommairement le déroulement de la fête d'AN.TAḪ.ŠUM.

29. KUB 12.12, col. II 13-14 (CTH 511).

30. R. LEBRUN, « Quelques aspects du symbolisme dans le culte Hittite », dans J. Reis (éd.), *Le symbolisme dans le culte des grandes religions. Actes du colloque de Louvain-la-Neuve 4-5 octobre 1983* (Homo religiosus 11), Louvain-la-Neuve, 1985, p. 81-84.

31. De très nombreuses études ont été réalisées dont notamment les articles de O. R. GURNEY, « The Symbolism of 9 in Babylonian and Hitite Literature », dans *Journal of Department of English* 14, 1978-1979, p. 27-31 et de R. LEBRUN, *op. cit.*, 1985, p. 77-93.

32. A. KUB 30.15 + 39.11 + 39.19 + KBo 41.26, Vs. 44-45 (CTH 450; A. KASSIAN, AN. KOROLËV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 270).

[I-]NA É DUTU-ma EZEN<sub>4</sub> ḥa-da-ú-ri i-ya-an-zi [... 10] UDU<sup>BLA</sup> ḥu-u-kán-zi ([nu-] kán [U<sup>U</sup>]Šu-up-pa da-an-zi na-at za-nu-ya-an-zi [na-a]t PA-NI DINGIR<sup>LM</sup> ti-an-zi UDU<sup>BLA</sup>-ma ḥu-u-ma-a[n-du-uš I-N]A É.GAL<sup>LM</sup> EGIR-pa da-an-zi [1] UDU-ma[-kán Š]Á É DINGIR<sup>LM</sup> d[a-a-l]i-ya-an-zi<sup>33</sup>

Dans le temple de la divinité Soleil, ils célèbrent la fête *ḥadauri* [...] ils abattent [**dix**] **moutons**. Et ils prennent la viande, la cuisent [et] la présentent à la divinité. Ils reprennent to[us] les moutons au palais. Mais on l[ai]sse [un] mouton au temple.

Le nombre de dix moutons est mentionné au début de l'extrait. Cependant, les moutons sont ramenés au temple. Or un mouton n'a pas suivi et est resté au temple. Le nombre dix est donc ramené à neuf.

D'autre part, le chiffre « sept » est également doté d'une richesse symbolique et est en lien avec la perfection tout comme le chiffre trois. Parmi les extraits cités précédemment, un sacrifice de sept moutons à la divinité Soleil est offert au huitième jour du rituel *šalliš waštaiš* :

nu 1 GU<sub>4</sub> 7 UDU<sup>BLA</sup>-y[a] A-NA PÚ a-u-wa-an kat-ta ḥa-ad-da-an-zi<sup>34</sup>

Alors, on abat un bœuf e[t] **sept moutons** en bas de la source.

Un autre exemple dans cet exposé peut être simplement la constatation que les cérémonies du rituel des funérailles royales se déroulent sur une période de quatorze jours. Le nombre « quatorze » porte une symbolique équivalente au chiffre sept dont il est le multiple.

### Conclusion

La divinité Soleil est honorée sous ses divers aspects dans le monde anatolien du deuxième millénaire avant J.-C. Les sacrifices d'animaux domestiques en son honneur sont fréquents. Les tablettes découvertes dans la capitale du royaume hittite nous en ont transmis les témoignages et ont permis d'accéder en partie à leur connaissance. Dans le cadre de cette étude, un choix a dû être fait parmi les extraits tirés de diverses fêtes et rituels. Cette étude gagnerait bien évidemment à être complétée par d'autres, en espérant que l'état fragmentaire de certaines tablettes ne conservent pas jalousement le secret soit de la divinité honorée, soit de la composition de l'offrande.

Les animaux destinés au sacrifice font l'objet d'un choix posé et réfléchi. Le mouton, le bœuf et le porc sont le plus souvent mis en relation avec la consommation divine solaire. Ils doivent bien évidemment être à la hauteur des souhaits de la divinité et donc être d'excellente qualité. Le choix du nombre n'est également pas le fruit du hasard et peut revêtir un caractère symbolique. Les éléments différenciant un sacrifice d'un autre sont ceux qui apportent le plus à notre connaissance. En effet, ils nous permettent de mettre en valeur l'importance que les Hittites accordent à une divinité dans un contexte déterminé.

33. KUB 30.39, A, col. II 17-22 (CTH 604; H. G. GÜTERBOCK, *op. cit.*, p. 82 ; S. ALP, *op. cit.*, p. 140-141).

34. KUB 30.24 (+) KBo 34.56 + 34.66 (+) KUB 30.24a + 34.65 + 39.35, Vs. 13 (CTH 450; A. KASSIAN, AN. KOROLËV et AN. SIDELTSEV, *op. cit.*, p. 376).

Enfin à travers cette étude, il apparaît clairement que la société des dieux, pensée à partir de celle des hommes, l'est également dans le contexte culturel. C'est pourquoi le bœuf, le mouton et le porc qui font partie de la vie quotidienne des hommes, trouvent naturellement leur place dans la nourriture offerte aux dieux.

### Abréviations utilisées

- CTH E. LAROCHE, *Catalogue des textes hittites* (Études et Commentaires 75), Paris, 1971.  
KBo *Keilschrifttexte aus Boghazköi*, Leipzig, 1916-.  
KUB *Keilschrifturkunden aus Boghazköi*, Berlin, 1921-.

### Bibliographie citée

- S. ALP, *Beiträge zur Erforschung des hethitischen Tempels* (Türk tarih kurumu yayinlari 6-23), Ankara, 1983.  
E. BADALI, « La festa di primavera AN.TAḪ.ŠUM : contributi su alcuni aspetti del culto itito », *Vicino Oriente* 8/2, 1992, p. 199-211.  
B. J. COLLINS, « Ritual Meals in the Hittite Cult », dans M. MEYER et P. MIRECKI (éd.), *Ancient Magic and Ritual Power*, Leiden - New York - Köln, 1995, p. 77-92.  
—, « Animals in Hittite Literature », dans B. J. COLLINS (éd.), *A History of the Animal World in the Ancient Near East* (Handbuch der Orientalistik 1-64 ), Leiden-Boston-Köln, 2002, p. 237-250.  
—, « Animals in the Religions of Ancient Anatolia », dans B. J. COLLINS (éd.), *A History of the Animal World in the Ancient Near East* (Handbuch der Orientalistik 1-64 ), Leiden-Boston-Köln, 2002, p. 309-334.  
O. R. GURNEY, « The Symbolism of 9 in Babylonian and Hittite Literature », *Journal of Department of English* 14, 1978-1979, p. 27-31.  
H. G. GÜTERBOCK, « An Outline of the Hittite AN.TAḪ.ŠUM Festival », *JNES* 19, 1960, p. 80-89.  
A. KASSIAN, AN. KOROL'EV et AN. SIDELTSEV, *Hittite Funerary Ritual. Šalliš waštaiš* (AOAT 288), Münster, 2002.  
R. LEBRUN, « Les Hittites et le sacré », dans J. RIES, H. SAUREN, G. KESTEMONT, R. LEBRUN et M. GILBERT (éd.), *L'expression du sacré dans les grandes religions* (Homo religiosus 1), Louvain-la-Neuve, 1978, p. 155-202.  
—, « Quelques aspects du symbolisme dans le culte Hittite », dans J. REIS (éd.), *Le symbolisme dans le culte des grandes religions. Actes du colloque de Louvain-la-Neuve 4-5 octobre 1983* (Homo religiosus 11), Louvain-la-Neuve, 1985, p. 77-93.  
E. MASSON, *Les Douze dieux de l'immortalité : croyances indo-européennes à Yazılıkaya* (Vérité des mythes 4), Paris, 1989.  
M.-CL. TRÉMOUILLE, *Ḫebat. Une divinité syro-anatolienne* (Eothen. Collona di studi sulle civiltà dell'Oriente antico 7), Firenze, 1997.